

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Table with subscription rates for various durations and locations.

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with subscription rates for various durations and locations.

EDITION DU DIMANCHE

Table with subscription rates for various durations and locations.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Estis R. Borden, une fille.

Mariages. Percy Young et Mile Stella Haywood.

Décès. René Joseph Arnoult, 1 an, 1236 Col.

Mme Patrick F. Whalen, 61 ans, 1338 Magazine.

Mme Walter L. McBerby, 28 ans, 3025 Washington.

Hercace L. Mathews, 33 ans, 2039 Coliseum.

Henry Siler, 42 ans, Hôpital de la Charité.

Philip Nicholas, 53 ans, Hôpital de la Charité.

Enfant de Mary Lee, 5 jours, Hôpital.

Plat Goodridge.

Belly Sejour, 40 ans, 1429 Conti.

David Johnson, 30 ans, 1327 Carondelet Walk.

John Weaver, 52 ans, Hôpital de la Charité.

Timothy Sullivan, 77 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Consulat Général de France

522 BOURBON STREET.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Avis aux français ajournés des classes 1913 à 1917 inclus et exemptés des classes 1915, 1916 et 1917.

En vertu de la loi du 43 avril 1916 les ajournés des classes 1913, 1914, 1915, 1916 et 1917, ainsi que les exemptés des classes 1915, 1916 et 1917 doivent passer une nouvelle visite médicale.

Le Général du Consulat Général à l'honneur de porter ces dispositions à la connaissance des intéressés en les invitant à lui signaler d'urgence leur présence dans sa circonscription consulaire.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÈANS.

No. 140. Commencé le 3 février 1916.

Les Deux Petiotes

GRAND ROMAN PARISIEN

Par HENRI KEROUX

(Suite.)

Par avance, elle se sentait entrassée contre toute émotion. Car si vraiment celui qu'elle allait voir là, étendu sur la dalle froide de la morgue, était l'homme qu'elle croyait, pour rien au monde elle n'eût voulu contribuer à établir l'identité du misérable.

AVIS A NOS ABONNES ET LECTEURS.

La direction de l'Abcille, se voit à nouveau dans l'absolue obligation de donner le démenti le plus formel, au bruit malveillamment répandu par de malintentionnés individus, et portant à faire supposer que l'Abcille cesserait de paraître à dater du 1er août.

LA DIRECTION.

Voleur de journaux est pincé.

Depuis quelques mois, un grand nombre des abonnés de M. Charles O'Brien, vendeur de journaux, 2617 Avenue Tulane, se plaignaient qu'on leur enlevait les journaux de leurs galeries. Une enquête fut ouverte, et hier, James Henry, nègre, le voleur tombait dans les filets de la police.

Cambrioleurs à l'œuvre.

Des voleurs se sont introduits à l'aide d'une fausse clef, dans la demeure de Mme Gaston Dussan, 6318 Baronne, pendant l'absence de Mme Dussan, se sont emparés d'argent et de bijoux valant 196 dollars.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux Procès. Horace Johnson vs. Matilda Verret, divorce; Mme Elvina Fleury vs. Frank Roig, Jr., divorce; H. R. Decker vs. Couch Rice Fuller Company, demandeur d'un receveur; Henry B. Schreiver & Bro., Ltd. vs. American Coffee Company, W. R. Ker et N. C. Entage, dommages, \$236.63; H. T. Cottam & Co., Ltd. vs. American Coffee Co., W. H. Ker et N. C. Entage, dommages, \$208.19; The American Commercial Company vs. George N. Frey, séquestre, \$125.50; Mme H. H. Heston vs. Association vs. Anne Margaret Ann Kennedy, saisie immédiate, \$1,200.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes jeudi: Mme Mary Amanda Albert, Mme Thomas Kearns.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises jeudi à 8 heures du soir, VENDREDI 21 juillet 1916. Prévision pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps couvert; averse probable; vents du sud.

TEMPERATURE.

Table with temperature readings for various times of day and locations.

Voleur surpris et blessé.

Un inconnu a été surpris à 4 heures hier matin, volant du maïs de la ferme près d'Alger, gérée par le professeur L. C. Spencer. Un des 75 élèves qui cultivent la ferme, fit feu sur l'inconnu et le blessa, car ce dernier en se sauvant laissa une trace de sang. Depuis deux semaines on avait volé pour plus de 300 dollars de maïs de la ferme, et c'est pourquoi le professeur et l'élève avaient passé la nuit à surveiller le champ. Les voleurs se servaient d'un camion pour transporter le maïs. Le professeur Spencer et les élèves ne divulgueront pas le nom de celui qui blessa l'inconnu, à moins que ce dernier ne meure.

Grave accident à un enfant.

Depuis quelque temps Peter Romano, 4 ans, 2109 Decatur, s'amusa à descendre des colonnes du deuxième étage à la galerie au rez-de-chaussée. Hier en descendant par la colonne, le malheureux enfant perdit l'équilibre et tomba à terre. Il fut transporté dans un état critique à l'hôpital de la Charité. On croit qu'il a la crâne fracturée.

Nouvelles militaires.

Le capitaine J. A. Green, qui est revenu récemment des Philippines, a été nommé commandant des troupes des Etats-Unis aux casernes, en remplacement du lieutenant W. O. Rawls, qui a été promu adjudant et quartier-maître des casernes. Le capitaine Green, qui est natif de Iowa, a gradué à West Point, en 1907. Des nouvelles au nombre de 108, arrivèrent bientôt aux casernes, du Fort Barrancas, Floride. Il y a actuellement que quarante hommes aux casernes.

Contravention aux lois sanitaires.

Le Dr. William O'Reilly, du bureau de santé a déposé une accusation contre J. G. Fehman, laitier, au coin avenue Washington et Dupré, pour avoir du lait frelaté dans son établissement.

Nègre sauvé de la mort.

Le lieutenant W. O. Rawls, adjudant et quartier-maître, des casernes, a sauvé hier la vie d'un noir, nommé Jesse James en l'empêchant d'être électrocuté. Un fil électrique chargé qui pendait d'un poteau, s'est accroché à l'habit du noir qui se mit à crier au secours. Le lieutenant Rawls, par sa présence d'esprit, sauva James en enveloppant le fil d'une robe de bain, et l'arrachant de l'habit. James fut grièvement brûlé. Les médecins de l'hôpital croient qu'il survivra à ses blessures.

La Paralysie Infantile.

Le quatrième cas de paralysie infantile, a été enregistré à la Nouvelle-Orléans, c'est une nommée Estelle Gauthier, de Jennings, La., qui a été portée à l'hôpital de la Charité. La petite Mommenger, est en pleine voie de guérison; Frederick W. Cook, 25 ans, de Baytho, Georgie, est également hors de danger.

Etrange aventure.

Deux filles de couleur, Alberta et Saddle Dixon, 2711 Ste. Anne, dormaient dans un lit près d'une fenêtre ouverte, lorsqu'un inconnu s'introduisit dans la chambre, et d'un coup de poignard perça de part en part, la main d'Alberta, sauta par la fenêtre et disparut. La police a ouvert une enquête.

Requin pêché dans le fleuve.

Un pêcheur a attrapé hier dans le fleuve, en face de la rue des Français un énorme requin. Il avait tendu ses lignes pour attraper des espadons.

Pugilat acharné dans un cabaret.

A deux heures hier après midi, Daniel A. Shill, 3835 avenue Gentilly, et David Porter, de Slidell, La., ont créé une panique dans un cabaret. Ils se sont battus avec tant d'acharnement à coups de poing, que plusieurs des habitués se sont sauvés par les fenêtres. Traduits devant la cour correctionnelle, Shill a été mis à la prison et Porter a été libéré.

Un agent de police est réprimandé.

L'agent de police Gottlieb Harder, du septième precinct a comparu hier devant le surintendant Reynolds, inculpé d'inconduite. Comme Harder a promis de cesser de s'enivrer, et à cause de ses deux enfants en bas âge qui dépendent de lui pour leur subsistance, le surintendant ne l'a suspendu de ses fonctions que pendant 15 jours.

Un groupe de voleurs nègres.

Theo Gibbs, Joseph Block, Alex Taylor et Albert Burden, nègres, voleurs notoires, ont été arrêtés pendant qu'ils rôdaient aux environs d'un wagon de chemin de fer contenant des sacs de sucre. Les prisonniers ont déclaré que les nommés William McKinley et Warren Ellis, avaient participé à un vol de sacs de sucre, avec eux il y a quelques semaines.

Procès en dommages.

Le Dr. Henry B. Elfer, 71 ans, qui a pratiqué la médecine depuis 1880, à la Nouvelle-Orléans, et qui a été estropié pour sa vie durant, lors d'une collision, le 8 juin, a intenté hier un procès en dommages pour \$20,000, contre la New Orleans Railway & Light Company, devant la Cour Civile de District.

Décès de F. A. Olroyd.

Après un service de 35 ans, Frederick A. Olroyd, facteur de la poste des Etats-Unis, âgé de 71 ans, est mort hier à sa demeure 7736 Maple. Il laisse une épouse et une fille. Ses funérailles auront lieu cet après midi à 3 heures.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. Includes logo and contact info for Paul Gelpi & Fils.

LIGNE FRANÇAISE. Compagnie Générale Transatlantique. Includes an illustration of a train and contact info for F. Laudumiey & Co.

F. A. BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE. Phone Main 4360.

R. G. HOLZER. 317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLÈANS, LNE. Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

...dont elle portait le nom, du monstre qu'elle avait aimé, du père de son enfant! Et comme elle dut se mordre la langue à pleines dents pour garder son terrible secret, son cerveau s'était agité, poussée à toute cette honte, à toute cette infamie dans laquelle, peu à peu, elle avait si inconsciemment roulé. Dire que si elle avait eu le courage d'avouer quelques mois auparavant qu'elle était la femme d'Alcide Poulain, le faussaire, le repris de justice, le bandit, le sinistre cambrioleur surpris par elle la nuit dans l'hôtel de la rue de la Faisanderie, rien du drame dans lequel elle s'était misérablement enfilée ne serait survenu.

A M. de Salavèdra seul, elle avait tout raconté. Mais à cette dissimulation de tous les instants, ses nerfs s'étaient usés rapidement, son cerveau s'était agité et la pauvre Rosette était devenue un être inconscient, sorte de loque humaine agissant par instinct plus que par raisonnement, dont la seule occupation dans la vie paraissait être de se battre de vivre avec le souvenir de la mort. En effet, après avoir déjeuné sommairement, chaque jour elle partait vers onze heures pour se rendre à Esbly, et de là à Montancy, au cimetière où se trouvait la tombe de sa fille. C'était un voyage de quatre heures environ aller et retour, plus le temps qu'elle séjournerait sur la tombe de son adorée; mais la fatigue ne l'effrayait pas. En route, elle achetait à une marchande installée sous une porte cochère une brassée de fleurs qu'elle dispersait en jonchées sur la pierre tombale, où elle demeurait à genoux, priant et causant avec la chère disparue, comme si elle pouvait l'entendre et lui répondre, jusqu'à ce que, vers quatre heures, heure à laquelle la nuit tombait en hiver, le gardien vint la prendre doucement par le bras pour la conduire jusqu'à la grille, parce qu'on allait fermer. Alors, droite, sans une protestation, elle s'en allait et reprenait le train, rentrait à l'hôtel dans lequel elle se glissait, tel un fantôme, pour manger à la hâte la première chose venue, puis se coucher. Ainsi se passait l'existence de cette malheureuse, lamentable victime de son amour maternel.

La circulation, par ce temps affreux, avait été à peu près nulle depuis le matin, et la neige était devenue inactive, en sorte que son épaisseur augmentait d'autant la difficulté qu'éprouvait la malheureuse à avancer. A un certain moment, son pied glissa, et elle tomba si rudement et si malencontreusement, qu'elle fut quelques secondes avant de pouvoir se relever. Elle'y parvint cependant; mais ce ne fut qu'à grand-peine qu'elle put se remettre en route. Un changement singulier s'était opéré en elle. On aurait dit que, brusquement, son pauvre cerveau avait reçu comme un choc en retour, et que ses idées, déjà pas très nettes pourtant, venaient de se brouiller davantage encore. Mais elle avançait quand même; elle voulait revoir le cimetière et la tombe de son enfant! C'était la funique coup de fouet capable de stimuler son énergie. Cependant, comme elle venait de traverser le boulevard Berthier, ses jambes fléchirent sous elle et un banc se trouvant là tout près, elle s'y assit, en poussant un soupir de soulagement. Elle était vraiment très lasse, et elle éprouvait un impérieux, un irrésistible besoin de se reposer. (A continuer.)